



Pomme de terre

Avertissement No 15 – 16 août 2013

- [Conditions climatiques et culturales.](#)
- [Mildiou](#) : traitements à poursuivre.
- [Autres maladies](#) : brûlure hâtive, moisissure grise, pourriture rose, pourriture aqueuse, jambe noire.
- [Doryphore](#) : bon contrôle en général.
- [Insectes secondaires](#) : populations variables.
- [Fertilisation](#) : ajustement de la fertilisation azotée.
- [Défanage](#) : stratégie.
- [Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.](#)

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Les conditions climatiques de la dernière semaine ont été marquées par des températures généralement plus fraîches, avec des précipitations réparties sur plusieurs jours et des quantités d'eau assez importantes dans la plupart des secteurs. Certaines régions, dont l'Estrie et l'Outaouais, ont toutefois reçu des précipitations beaucoup plus faibles. Le sommaire agrométéorologique, en annexe, présente les détails des précipitations et des degrés-jours pour l'ensemble des régions.

Chez plusieurs producteurs, les précipitations importantes ont été les bienvenues, car elles ont généralement rétabli un bon niveau hydrique des sols et permis à plusieurs de cesser d'irriguer. De façon générale, la culture se porte bien et, dans les champs de cultivars tardifs, la croissance et le grossissement des tubercules se poursuivent. Pour les variétés hâtives, la maturation ou le dépérissement est observé dans plusieurs champs.

La récolte des primeurs poursuit son cours dans la majorité des régions et les volumes récoltés sont en croissance, mais à des niveaux variables selon les entreprises. Le rendement des récoltes est généralement bon, mais il varie en fonction des cultivars, de la qualité des sols et de l'utilisation ou non de l'irrigation. Dans certains cas, on observe plusieurs tubercules par plants, mais un calibre plus petit. Les rendements sont aussi plus faibles dans les champs qui ont connu du manque à la levée à cause des conditions difficiles de ce printemps. La qualité des tubercules est généralement belle, mais la gale commune est observée de façon plus importante et son incidence varie de faible à élevée selon les champs et la sensibilité des cultivars. La présence de fentes de croissance et de peau d'éléphant est rapportée dans quelques champs.

MILDIU

Malgré des conditions propices, aucun nouveau cas de mildiou n'a été rapporté au Québec. La maladie a toutefois été détectée durant les dernières semaines dans le Maine et dans plusieurs autres États américains. Bien que des conditions climatiques plus chaudes et sèches soient prévues pour la prochaine semaine, les rosées importantes qui sont observées à ce temps-ci de l'année maintiennent de longues périodes d'humidité sur le feuillage et créent des conditions propices au développement de la maladie. La vigilance est toujours de mise et les traitements préventifs doivent se poursuivre, et ce, jusqu'au défanage complet des plants. L'utilisation de fongicides de contact est normalement suffisante pourvu que l'on puisse respecter les délais de traitement aux 7 jours ou intervenir à nouveau si le produit est délavé par des précipitations de 25 mm ou plus.

L'utilisation de fongicides pénétrants, en alternance avec des fongicides de contact, est aussi une option très intéressante tant que la culture continue sa croissance et surtout si l'on prévoit ne pas être capable d'intervenir à cause des précipitations. Pour un maximum de sécurité, dans les champs plus à risque, un fongicide qui possède une action antisporeuse et une capacité à protéger les tubercules (REVUS, PRESIDIO, ZAMPRO, REASON, GAVEL, RANMAN, ALLEGRO, ACROBAT, etc.) peut être utilisé pour les derniers traitements. Pour plus d'information sur les fongicides et leurs stratégies d'utilisation, veuillez consulter le bulletin d'information [No 08](#) du 21 juin 2013.

Portez une attention particulière à la qualité des pulvérisations, car celle-ci a une grande importance pour l'efficacité des traitements. Un fongicide protectant (de contact) ne sera efficace que si le traitement permet le recouvrement complet du plant (feuillage et tiges). Lorsque le feuillage est abondant, la **pulvérisation à contresens**, une fois sur deux, améliore la couverture des plants.

AUTRES MALADIES

La **brûlure hâtive** est toujours en progression, surtout dans les champs qui ont été affectés par la sécheresse et dans les champs en sénescence. On note une augmentation des symptômes à plusieurs endroits.

La **moisissure grise** est aussi en hausse dans des zones (fond des allées) ou des champs plus végétatifs ainsi que sur des feuilles lorsque les fleurs tombent et pourrissent.

Les risques de développement de la **pourriture rose** et de la **pourriture aqueuse** sont importants dans les zones ayant été affectées par les fortes pluies et où les sols se drainent moins bien. Il faudra être vigilant lors de la récolte pour éviter d'entreposer ces tubercules. Même si certains traitements fongicides sont homologués contre ces maladies, aucun ne peut inhiber l'effet néfaste d'un champ mal drainé où le sol permet des accumulations d'eau pendant une période prolongée.

On rapporte aussi, cette semaine, quelques cas de **jambe noire**. Cette maladie est causée par des bactéries du genre *Pectobacterium* (principalement *P. atrosepticum* anciennement nommée *Erwinia carotovora* subsp. *atroseptica*) et celles-ci provoquent aussi la pourriture bactérienne des tiges et la pourriture molle des tubercules. Les *Pectobacterium* sont des bactéries appartenant à un genre très diversifié et plusieurs d'entre elles peuvent être présentes dans un champ de pommes de terre. Ces agents pathogènes se propagent principalement par les semences, mais aussi par l'équipement, l'eau et les insectes. Les bactéries causant la jambe noire sont dispersées aux tubercules sains lors du tranchage et de la manutention des semences et sont favorisées par des conditions de sols frais (10-15 °C) et humides à la plantation suivies par des températures chaudes (+ de 20 °C) après l'émergence des plants. Les bactéries peuvent se propager à l'intérieur des tubercules, causant la pourriture du talon, infecter les lenticelles sur la surface des tubercules filles et engendrer des problèmes d'entreposage. Une attention particulière devra être portée lors de la récolte afin d'éviter d'entreposer les tubercules affectés.

DORYPHORE

En général, on observe un bon contrôle du doryphore. Dans certains champs, des foyers de larves et surtout des adultes de la 2^e génération sont présents. À ce temps-ci de l'année, les interventions ne sont généralement plus nécessaires, car les populations sont de modérées à faibles, souvent localisées et leurs activités sont souvent sous le seuil de nuisibilité. Il est toutefois recommandé de poursuivre le dépistage pour les champs plus tardifs, car si les populations d'adultes sont élevées, il est possible qu'il soit nécessaire d'intervenir dans les prochaines semaines. Par contre, lorsque les populations d'adultes sont faibles, il vous sera possible de vous rendre au défanage sans avoir à traiter.

INSECTES SECONDAIRES

Des **altises à tête rouge** sont observées dans plusieurs régions et les populations sont très variables, et des interventions ont été nécessaires à quelques endroits.

Les **pucerons** sont en hausse, mais les colonies sont très localisées. Seuls les semenciers doivent intervenir présentement contre ces insectes. Dans les autres productions, les populations actuelles sont en général trop faibles pour nécessiter un traitement.

Des **cicadelles** sont observées dans plusieurs régions et les populations sont très variables. Poursuivez l'observation de vos champs, afin de valider la présence des insectes et d'évaluer la pertinence de traiter.

Les **punaises ternes** sont aussi rapportées dans quelques champs, mais il est rarement nécessaire d'effectuer des traitements contre celles-ci.

FERTILISATION

Des carences minérales sont observées dans certains champs, principalement en ce qui concerne l'azote. Les pluies importantes de ce printemps ont contribué au lessivage d'une certaine part des engrais et la sécheresse a aussi contribué, dans certains cas, à l'affaiblissement des plants. Pour les champs plus tardifs qui démontrent des symptômes de carence (jaunissement des plants), des applications d'urée technique en mélange avec les fongicides peuvent aider à garder le feuillage plus vert. Bien que ces apports ne remplacent pas une bonne fertilité du sol, ils peuvent contribuer à maintenir une bonne croissance des plants.

Cette période-ci de l'année est le bon moment pour évaluer si la fertilisation azotée des différents cultivars est adéquate. Cette observation qui peut servir à ajuster les doses pour l'an prochain doit se faire en tenant compte des conditions de croissance connues au cours de la saison. Un déficit en azote peut causer une baisse de rendement alors qu'un surplus (feuillage trop vert au moment du défanage) peut amener les problèmes suivants :

- Manque de maturité physique (pelure qui adhère mal au tubercule).
- Sensibilité accrue aux blessures mécaniques.
- Augmentation des défauts sous la pelure (taches noires, taches d'amidon).
- Diminution du poids spécifique.
- Taux des sucres trop élevé.
- Noircissement enzymatique avant ou après la cuisson.
- Difficulté de cuisson à la croustille ou à la frite.

DÉFANAGE

Le défanage des cultures approche à grands pas. Voici donc un rappel de quelques renseignements concernant cette étape importante. Idéalement, les plants de pommes de terre devraient avoir amorcé leur sénescence naturelle au moment de l'application du défanant. Lorsque le sol est très sec ou que la température est très chaude lors de l'application du défanant, il y a des risques de causer un brunissement du talon. En effet, il ne faut pas appliquer le défanant **REGLONE** (diquat) pendant une période de sécheresse, particulièrement quand le sol est sec et que les plants flétrissent durant la journée. Après la fin de la sécheresse, il faut attendre au moins trois jours après que le sol ait été très bien mouillé par la pluie ou par l'irrigation avant d'effectuer le traitement. Le **REGLONE** est un herbicide de contact qui agit rapidement. Son efficacité est plus grande lorsque l'application est réalisée par temps nuageux ou en soirée.

Un autre produit est aussi offert pour le défanage des plants de pommes de terre, soit **AIM EC** (carfentrazone-éthyle). Ce produit, qui est aussi un herbicide de contact, agit moins rapidement que le REGLONE. Il serait moins susceptible de causer le brunissement du talon. Pour obtenir une bonne efficacité de défanage, le produit doit être appliqué à la dose la plus élevée (350 ml/ha) et avec une bonne quantité d'eau (minimum 250 l/ha). De plus, il nécessite l'ajout d'un adjuvant non ionique (AGRAL, AG-SURF ou MERGE). Tout comme le REGLONE, cet herbicide peut aussi contrôler plusieurs mauvaises herbes vivaces et annuelles comme le chénopode blanc, l'amarante à racine rouge, l'herbe à poux et le pissenlit. Par contre, si une deuxième application de défanant s'avère nécessaire, le REGLONE devra être utilisé pour cette dernière, car l'herbicide AIM EC ne peut être appliqué qu'une seule fois par saison de croissance.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'étiquette de ces produits (cliquez sur les liens hypertextes en bleu ci-dessus, puis sur le numéro d'homologation apparaissant sur la page Web de Santé Canada).

Veuillez vous référer aux étiquettes des fabricants en ce qui concerne les doses, les modes d'application et les renseignements supplémentaires pour l'utilisation des différents pesticides. En aucun cas, la présente information ne remplace les recommandations indiquées sur les étiquettes des pesticides; le Réseau d'avertissements phytosanitaires décline toute responsabilité relative au non-respect de l'étiquette officielle.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

Laure Boulet, agronome – Avertisseuse
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ
Téléphone : 418 862-6341, poste 225
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Alexandra Tremblay, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 15 – Pomme de terre – 16 août 2013

Généré le :
vendredi, 16 août 2013

Annexe 1 Sommaire agrométéorologique

Période du :
9 au 15 août 2013

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1 ^{er} avril)			Précipitations (mm)		
			2013	Écart*	2012	Cumul (À partir du 1 ^{er} avril)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)				Pour la période	2013	2012
Abitibi-Témiscamingue								
Barrage Angliers	7,5	22,9	1 192,2	+117,3	1 394,8	23,1	313,6	241,3
Bas-Saint-Laurent								
Baie-des-Sables	9,6	22,5	985,0	+39,2	1 159,0	31,6	427,0	523,0
Kamouraska (Saint-Denis)	8,5	24,0	1 021,1	-56,2	1 166,4	39,7	421,5	395,0
Mont-Joli	8,7	22,7	996,6	ND	1 143,3	23,8	441,4	436,1
Saint-Arsène	9,0	23,5	981,2	-38,8	1 173,1	24,4	429,1	434,0
Capitale-Nationale								
Château-Richer	9,4	25,0	1 249,5	+198,8	1 390,3	51,7	697,2	507,5
Donnacona-2	~	~	~	ND	~	~	~	~
Saint-Alban	7,6	26,0	1 287,8	+92,9	1 407,1	27,8	474,8	552,0
Saint-François (I. O.)	8,5	24,8	1 292,3	+173,1	1 475,3	75,9	614,9	458,0
Centre-du-Québec								
Drummondville	9,8	26,0	1 521,9	+172,7	1 632,5	42,2	519,1	401,9
Pierreville	10,4	26,0	1 442,5	+67,8	1 580,8	20,1	462,9	441,8
Chaudière-Appalaches								
Charny	9,9	25,3	1 345,8	+119,5	1 493,0	40,2	631,5	500,4
Estrie								
Coaticook	9,0	24,0	1 349,8	+139,6	1 400,4	9,9	559,7	502,6
Gaspésie								
Caplan	9,5	23,5	1 000,9	+23,8	1 121,0	56,3	550,0	449,0
Lanaudière								
Joliette-Ville	10,0	26,3	1 425,8	+44,3	1 545,6	34,1	479,5	459,5
L'Assomption	10,3	26,3	1 475,3	+50,6	1 597,3	30,0	494,0	504,0
Saint-Jacques	9,0	27,0	1 431,7	+97,1	1 490,8	53,1	500,6	457,0
Saint-Michel-des-Saints	9,0	25,0	1 141,6	+125,7	1 251,7	53,0	513,4	375,2
Laurentides								
Mont-Laurier	8,0	25,9	1 214,9	+108,6	1 376,1	41,3	506,6	320,7
Saint-Janvier	11,2	26,2	1 435,3	+61,4	1 566,9	24,0	476,5	372,7
Mauricie								
Saint-Thomas-de-Caxton	8,0	26,0	1 315,2	+7,2	1 442,1	30,3	464,2	470,3
Montérégie-Est								
Farnham	10,1	25,1	1 514,8	+120,5	1 601,4	19,2	578,3	408,0
La Providence	10,4	26,7	1 615,6	+195,4	1 715,1	39,5	433,0	400,6
Saint-Amable	10,0	26,4	1 451,9	+21,2	1 582,9	41,2	476,8	453,5
Saint-Hyacinthe-2	9,2	25,7	1 521,6	+101,9	1 626,8	35,0	451,5	395,6
Montérégie-Ouest								
Côteau-du-Lac	10,0	26,0	1 475,5	+64,9	1 583,3	22,8	530,8	452,6
Hemmingford-Four-Winds	8,5	26,0	1 457,6	+19,7	1 546,1	16,2	393,6	321,6
Outaouais								
Notre-Dame-de-la-Paix	5,1	26,0	1 286,4	+57,4	1 407,5	3,4	521,4	380,8
Saguenay-Lac-Saint-Jean								
Péribonka	6,5	26,5	1 122,9	+88,1	1 244,9	25,0	454,5	432,7
Saint-Ambroise	5,0	25,0	1 063,6	+20,8	1 189,1	48,0	495,1	399,1

*Écart : Écart à la moyenne 1971-2000

Préparé par Agrométéo Québec (www.agrometeo.org)
Une initiative conjointe du MDDEP, du MRNF et d'AAC